

Vingt-neuvième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — Une civilisation de l'Amour

La semaine dernière, nous écoutions l'épisode du jeune homme riche, qui était plein de bonne volonté et qui voulait suivre Jésus ; mais les exigences de l'Évangile lui semblaient trop dures pour lui, et il repartait tout triste, découragé. Peu de temps après, c'est Jacques et Jean qui viennent s'adresser à Jésus ; eux, ils ne se découragent pas ! Bien au contraire, ils prévoient l'avenir, ils essaient de se "caser", de prendre les meilleures places dans ce Royaume que Jésus ne cesse d'annoncer. Comme ils sont de bons disciples, qu'ils ont tout abandonné – leur père, leur bateau et leur métier [Marc 1,19] – pour se mettre à la suite de Jésus, ils espèrent en recevoir une bonne récompense : c'est bien humain et on ne peut les en blâmer.

Ce que Jacques et Jean ont oublié, c'est que le Royaume de Dieu n'est pas un lieu pour les ambitions humaines. Jésus n'est pas un Roi à la manière des rois païens, ni même comme les rois d'Israël, David ou Salomon. Le Royaume de Dieu, la Gloire de Dieu, c'est d'abord une *présence*, celle du Christ dans le monde, qui apporte avec Lui l'accomplissement de la vocation des hommes : être des enfants de Dieu, vivre *face à face avec Dieu*. Dans ce Royaume, c'est l'Amour qui règne, un Amour total parce qu'il vient de Dieu. Et Jésus va inaugurer son Royaume par l'acte d'Amour le plus gratuit et le plus étonnant : Il va donner sa vie sur la Croix. Dès lors, les disciples n'ont pas à chercher les bonnes places dans ce Royaume, mais à *imiter leur Maître* : donner leur vie par Amour. C'est ce que Jésus veut dire en parlant du « baptême dans lequel Il va être plongé » : ce baptême, ce sera la Croix. Quelques années plus tard, les disciples suivront en effet le Christ jusqu'au bout... mais pour l'instant ils n'en sont pas encore là.

Notre vie de disciples du Christ, deux mille ans après Jacques et Jean, n'a finalement pas beaucoup de différences avec eux. Le Royaume n'est pas encore venu de manière visible aux yeux de tous les hommes, mais il est tout de même présent « au milieu de nous » [Luc 17,21]. Avec l'Église que nous formons, nous sommes *déjà dans le Royaume* : nous contemplons le Seigneur présent dans l'Eucharistie, dans sa Parole ; nous avons été baptisés dans la mort et la Résurrection du Christ ; nous recevons la Grâce et la Miséricorde, données avec abondance. Et comme enfants de Dieu, ressuscités, nous pouvons déjà vivre dans l'Amour, en présence de Dieu. Oui, le Royaume est déjà là, malgré nos péchés et nos faiblesses ! Ce n'est pas un Royaume où il s'agit de chercher à se mettre en avant, mais une *manière de vivre* qui manifeste l'action du Seigneur dans le monde.

Si nous, chrétiens, vivons déjà dans le Royaume de Dieu, alors *cela doit se voir*. Comment vivre en citoyens du Royaume, tout en vivant dans notre monde ? C'est là qu'il faut réécouter les paroles fortes de l'Évangile : « Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur ; celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ». Le Roi Lui-même a choisi la place du serviteur, de l'esclave, du condamné à mort : le Royaume de Dieu inverse les "valeurs" humaines du monde.

Le témoignage des chrétiens est donc celui du Christ Lui-même : témoignage nécessaire aux hommes. Il ne s'agit pas d'attendre la "fin du monde" pour que l'Amour soit vainqueur : notre mission est de rendre présent *dès maintenant* ce Royaume d'Amour. Le saint pape Jean-Paul II parlait souvent de la « civilisation de l'amour » que chacun devait construire : ce n'est qu'en s'appuyant sur le Christ que nous pouvons œuvrer dans ce sens. Le prophète Isaïe [première lecture] nous décrivait les souffrances du serviteur de Dieu (qui préfiguraient la Passion du Christ) : en prenant sur lui les souffrances des hommes, « il rendra justes les multitudes, il se chargera de leurs fautes ». L'Amour consiste à prendre sur soi les douleurs des hommes, à ne jamais laisser personne au-dehors, à aller toujours vers celui qui souffre pour le soulager. Jésus a pleinement accompli cette prophétie, et avec Lui, nous pouvons rendre présent dans ce monde l'Amour de Dieu.

Les ambitions des disciples Jacques et Jean sont bien décalées par rapport à l'Évangile ! La seule "ambition" des disciples du Christ doit être de *L'imiter*. Il est venu chercher la brebis perdue, et comme Lui, nous devons regarder chaque personne comme unique, digne d'être aimée. Chaque ancien, chaque malade, chaque pauvre, chaque enfant (y compris avant la naissance) a déjà sa valeur dans le Royaume où règne l'Amour. Un monde où chacun cherche à dominer les autres serait inhumain : seul le Royaume de Dieu, déjà présent au milieu de nous, fondé sur le Christ, et dont nous sommes les citoyens, peut sauver le monde en lui apportant l'Amour.